Hey Joseph BOUCHAUD, regardes ce matin ce beau soleil et cette animation autour du monument aux morts de Sillars, c'est en ton honneur, pour ton retour toi le Sillarois.

Monsieur le Sous -Préfet et Monsieur Le Député sont présents, notre Vice-Présidente du Conseil Départemental, nos militaires retraités et ceux de notre commune, des Présidents d'associations, un détachement militaire, les gendarmes, les pompiers, les enfants de l'école et beaucoup de Sillarois qui sont venus découvrir ton parcours et te rendre hommage.

Joseph BOUCHAUD, tu es né le 2 février 1897 à l'Ageminette, commune de Sillars, et tu es le benjamin d'une fratrie de 4 enfants, tu es né là où tes parents exerçaient le métier de cultivateur, à une époque où la date de la Saint Michel organisait une forme de transhumance des métayers et des fermiers.

Toute ta famille a marqué le Lussacois, on vous retrouve sur Persac, mais aussi à Lussac les Châteaux, à Lhommaizé et sur notre commune à Artiges, à La Bastière et bien sûr à l'Ageminette.

Début 1900, ta famille s'installe à Lhommaizé où décède ta maman le 24 juin 1905.

Puis arriva l'installation de ta famille à Clamart, tu exerceras le métier de serrurier, puis d'ajusteur d'aviation.

Le 11 janvier 1916, tu es incorporé au 130 -ème régiment d'infanterie, et en novembre au 104 Régiment d'infanterie. Tu feras campagne contre l'Allemagne du 11 janvier 1916 au 26 septembre 1919, date à laquelle tu es démobilisé avec, en poche, un certificat de bonne conduite et tu reçus la croix de guerre.

Puis viendra l'heure de fonder ton foyer, en épousant en 1920, une margeuse, Georgette MOMY, et en 1923, ton fils Roland né à Clamart, lui-même père de 3 enfants, dont sa fille Annick épousera Jean Sance pour donner naissance à tonGas arrière-petite-fille, Marianne Gasquères, qui vit actuellement en Lorraine, elle-même maman de Zoé et qui malheureusement n'ont pas pu nous rejoindre aujourd'hui, mais nous avons une grande pensée pour elles.

En 1935, te voilà élu conseiller municipal communiste de Clamart et troisième adjoint du maire Ernest de Saint Etienne.

En septembre 1939, c'est le début de la seconde guerre mondiale et dès le 15 octobre, tu fus arrêté pour propos défaitistes selon un rapport du commissaire de Vanves daté du 31 janvier 1940.

Le conseil de Préfecture de la Seine te déchut de ton mandat d'élu le 9 février 1940, comme l'ensemble de tes collègues communistes.

Le 15 mai 1941, la Parti Communiste français, créa le Front National de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, mouvement de résistance intérieure française en vue d'un vaste rassemblement patriotique. Mouvement auquel tu adhéreras et en décembre 1941, tu seras un des agents de liaisons. Tu seras connu sous le pseudonyme de « Lucien BERTRAND ».

Surveillé par les brigades spéciales de novembre 1942 à février 1943, police spécialisée dans la traque des ennemis intérieurs principalement communistes et dépendante de la direction centrale des renseignements généraux et qui travaillait en étroite collaboration avec les polices allemandes. Tu es à nouveau arrêté le 27 février, dans le cadre de l'affaire Brossard, et au moment de ton arrestation tu transportais des fonds destinés à la résistance.

Le 31 mars tu as été condamné à trois ans de prison, tu passas 13 mois à la santé, et un mois à Blois.

Tu fus déporté le 21 mai 1944 vers le camp de concentration de Neuengamme

C’est au départ de Compiègne que ce convoi a été organisé, transportant 2004 hommes pour 4 jours de voyage, entassé dans 20 wagons à bestiaux à près d’une centaine par wagon. Avec 429 de tes camarades, tu fus affecté au Kommando de Fallersleben-Laagberg.

Dans un état de santé délabré et d’épuisement, tu mourus le 19 avril 1945 au camp de retranchement de Wöbbelin. Quelques jours plus tard le 2 mai 1945, les Américains ont libéré les rescapés de ce camp.

Le 29 Aout 1944, tu fus nommé conseiller municipal provisoire par le comité local de libération.

En avril 1959, il t’a été attribué à titre posthume la médaille de l’ordre de la résistance.

Aujourd’hui, la commune de Sillars rend hommage à ton courage et à ta détermination. En ton nom, continuons à défendre les valeurs pour lesquelles tu t’es battu. Soyons des gardiens de la paix, de la justice et de la liberté. Que ton exemple nous inspire à être des citoyens engagés, prêts à défendre ce qui est juste et bon. Tu es un héros de Sillars et un symbole de résistance

Et pour que cela reste gravé dans nos mémoires, nous inscrivons ce jour ton nom sur notre monument aux morts.

Vive la mémoire de Joseph Bouchaud ! Vive la liberté !